

# communiqué



## Marc Chagall, un peintre à la fenêtre

26 juin - 13 octobre 2008

Musée national Marc Chagall, Nice

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux, Paris, le musée national Marc Chagall, Nice, et le Graphikmuseum Pablo Picasso Münster

**La fenêtre est-elle une ouverture sur le monde ou sur l'image ? Chagall en fait un objet de recherche qui ne cessera d'être présent dans son œuvre.**

En 1435, Alberti propose dans son traité *Della Pittura*, une lecture nouvelle de la définition de la fenêtre et de son rôle dévolu dans la peinture : ouverture sur le monde ou sur la nature ? Ou, comme le suggèrent Daniel Arasse et Jacqueline Lichtenstein, ouverture sur l'histoire ou sur l'image et, à ce titre, double symbolique du tableau. L'auteur de la Renaissance se doutait-il que la fenêtre allait bientôt devenir l'objet de prédilection de nombreux artistes qui n'auront de cesse de la prendre comme sujet de représentation ? A la frontière de l'intime et de l'ouvert, la fenêtre sera en effet fréquemment traitée par les peintres tout au long des siècles qui vont suivre. Mais c'est surtout, après le XVII<sup>e</sup> siècle hollandais, si attaché à sa représentation, et à la fin du XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle qu'elle va devenir un des sujets centraux pour les créateurs. Bonnard, Dufy, Matisse, Picasso, Delaunay, Marquet et bien d'autres encore. Chagall, de son côté en fait un objet de recherche privilégié.

De fait, dès les premières œuvres, la fenêtre joue chez Chagall un rôle particulièrement significatif et les premières manifestations sont des quasi-exercices de style pour l'artiste débutant. A Paris, entre 1910 et 1914, les fenêtres, derrière lesquelles il fait vivre son monde intérieur, lui offrent la possibilité d'affirmer une vision plus personnelle qui n'est cependant pas distincte des recherches de ses contemporains, en particulier Delaunay, son voisin et ami de *La Ruche*.

De l'éclairage intimiste des portraits familiaux en 1914-1915, aux compositions ultérieures plus ambitieuses, mais toujours orientées autour de la famille, Chagall développe à son retour en Russie une vision différente de la fenêtre, qui devient lien entre la nature et l'humain qu'il continue à mettre en œuvre au début de sa période française, à partir de 1923. Comme il ne peint pas sur le motif, c'est la plupart du temps par la fenêtre qu'il découvre le paysage français. La fenêtre n'est pas toujours visible, mais c'est la vue plongeante qui établit sa présence virtuelle. Elle permet alors une lecture renouvelée de l'œuvre autour de la forme plus que de la couleur, aspect jusque-là peu étudié pour cet artiste.

# sommaire

communiqué	p.1
sommaire	p.3
visuels presse	p.4
liste des œuvres	p.8
extraits de catalogue	p.11
biographie	p.17
Graphikmuseum Pablo Picasso Münster	p.19
publications	p.20
informations pratiques	p.22
partenaires média	p.23

# visuels presse

selon la numérotation de la liste d'œuvres du catalogue



**6. La naissance**  
1911  
huile sur toile  
46 cm x 36 cm  
collection particulière  
© Adagp, Paris 2008



**7. Etude pour le Saoul ou Femme se peignant**  
1911  
aquarelle et crayons de couleurs sur papier  
21,27 cm x 16,8 cm  
collection particulière  
© Adagp, Paris 2008



**13. La chambre jaune**  
1911  
huile sur toile  
84 x 112 cm  
Fondation Beyeler, Bâle  
© Adagp, Paris 2008



**14. L'autoportrait en vert**

1914

huile sur carton marouflé sur toile

50,7 cm x 38 cm

musée national d'Art moderne -  
Centre de Création Industrielle,  
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp, Paris 2008

© Photo CNAC/MNAM,

Dist. RMN - © Philippe Migeat



**15. Lisa à la fenêtre**

1914

huile sur toile

76 cm x 46 cm

collection particulière

© Adagp, Paris 2008



**18. Mania coupant le pain**

1914

huile, encre et crayon sur papier

contrecollé sur papier

50,5 cm x 38 cm

musée national Marc Chagall, Nice

© Adagp, Paris 2008

© RMN / © Gérard Blot



**19. David de profil ou David à la mandoline**

1914 - 1915

huile sur carton

50 cm x 37,5 cm

Atheneum Taidemuseum, Helsinki

© Adagp, Paris 2008



**20. Vue de la fenêtre à Zaolchie**

1915

huile sur toile

100,5 cm x 80,3 cm

Galerie Tretiakov, Moscou

© Adagp, Paris 2008



**21. Bella et Ida à la fenêtre**

1916

huile sur carton entoilé

56,5 cm x 45 cm

collection particulière

© Adagp, Paris 2008



**24. Profil à la fenêtre**

1918

gouache et encre sur carton brun

22,2 cm x 17 cm

musée national d'Art moderne -

Centre de Création Industrielle,

Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp, Paris 2008

© Photo CNAC/MNAM, Dist. RMN - © Philippe Migeat



**30. La Corbeille de fruits**

1927

huile sur toile

117 cm x 74 cm

musée national d'Art moderne -

Centre de Création Industrielle,

Centre Georges Pompidou, Paris

Dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon

© Photo CNAC/MNAM, Dist. RMN -

© Philippe Migeat

© Adagp, Paris 2008





**31. Bella et Ida à Peira-Cava**

1931

huile sur toile

45 cm x 60 cm

collection particulière

© Adagp, Paris 2008



**32. Paysage de Peira-Cava, l'aigle**

1930-1931

huile sur toile

72 cm x 60 cm

collection particulière

© Adagp, Paris 2008

# liste des œuvres

présentes lors de l'exposition au musée national Marc Chagall, selon la numérotation du catalogue

1. **Devant la fenêtre**  
1908  
aquarelle et crayon sur papier  
25,8 cm x 18,8 cm  
collection particulière
2. **Intérieur aux deux fenêtres**  
1908  
encre de Chine et lavis d'encre sur papier  
17,6 cm x 22,4 cm  
collection particulière
3. **Le violoniste assis**  
1908  
aquarelle, encre, traces de crayon sur papier  
20,5 cm x 14,5 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
4. **Anna lisant**  
1909-1910  
crayon sur papier  
32,5 cm x 23,7 cm  
collection particulière
5. **Mère assise devant la fenêtre**  
1910  
crayon noir sur papier  
30,4 cm x 22,9 cm  
collection particulière
6. **La naissance**  
1911  
huile sur toile  
46 cm x 36 cm  
collection particulière
7. **Etude pour Le Saoul ou Femme se peignant**  
1911  
aquarelle et crayons de couleurs sur papier  
21,27 cm x 16,8 cm  
collection particulière
8. **Aniouta avec pain et harengs**  
1911  
aquarelle, crayon et crayons de couleurs sur papier  
14,6 cm x 20,6 cm
9. **Mon camarade dessine**  
1911  
encre sur papier  
13,3 cm x 20,9 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
13. **La chambre jaune**  
1911  
huile sur toile  
84 cm x 112 cm  
collection Fondation Beyeler, Bâle
14. **L'autoportrait en vert**  
1914  
huile sur carton marouflé sur toile  
50,7 cm x 38 cm
15. **Lisa à la fenêtre**  
1914  
huile sur toile  
76 cm x 46 cm  
collection particulière
16. **Vue par la fenêtre, Vitebsk**  
1914  
huile sur toile  
50,3 cm x 37,4 cm  
Galerie Tretiakov, Moscou
17. **Fenêtre chez Bella**  
1914  
encre de Chine sur papier  
44 cm x 38 cm  
collection particulière
18. **Mania coupant le pain**  
1914  
huile, encre et crayon sur papier contrecollé sur papier  
50,5 cm x 38 cm  
musée national Marc Chagall, Nice
19. **David de profil, ou David à la mandoline**  
1914-1915  
huile sur carton  
50 cm x 37,5 cm  
Atheneum Taidemuseum, Helsinki
20. **Vue de la fenêtre à Zaolchie**  
1915  
huile sur toile  
100,5 cm x 80,3 cm  
Galerie Tretiakov, Moscou
21. **Bella et Ida à la fenêtre**  
1916  
huile sur carton entoilé  
56,5 cm x 45 cm  
collection particulière
22. **Esquisse pour Les amoureux**  
1916  
encre de Chine sur papier  
11,3 cm x 9 cm  
collection particulière
23. **Bella à la fenêtre**  
1916-1917  
encre rouge et crayon sur papier  
30,5 cm x 22,2 cm  
collection particulière
24. **Profil à la fenêtre**  
1918  
gouache et encre sur carton brun  
22,2 cm x 17 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
25. **Ida à la fenêtre**  
1923  
fusain sur papier  
48,2 cm x 33,5 cm  
collection particulière
26. **Esquisse pour Ida à la fenêtre**  
1924  
crayon sur papier  
31,4 cm x 24 cm  
collection particulière
27. **Le père à table**  
1925  
gouache sur papier contrecollé sur carton  
64,1 cm x 48,5 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
28. **Bella à Mourillon**  
1926  
huile sur toile  
54 cm x 73 cm  
collection particulière
29. **La cour au Chambon**  
1926  
crayon, aquarelle, gouache et pastel sur papier  
26,7 cm x 20,7 cm  
collection particulière
30. **La corbeille de fruits**  
1927  
huile sur toile  
117 cm x 74 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon
31. **Bella et Ida à Peïra-Cava**  
1931  
huile sur toile  
45 cm x 60 cm  
collection particulière
32. **Paysage de Peïra-Cava, l'aigle**  
1930-1931  
huile sur toile  
72 cm x 60 cm  
collection particulière
33. **Café du Morvan à Vézelay**  
1935  
aquarelle et crayons de couleurs sur papier  
63,7 cm x 50,6 cm  
collection particulière
34. **Bella au béret blanc**  
1936  
crayon, plume et aquarelle sur papier  
65 cm x 50 cm  
collection particulière
35. **Bella dans le jardin**  
1936  
aquarelle et gouache sur papier  
46,3 cm x 29,8 cm  
collection particulière

- 36. Femme avec bouquet de fleurs**  
1944  
41,8 cm x 41 cm  
huile sur toile  
collection particulière
- 37. Nature morte aux deux paniers de fruits**  
1949  
encre, lavis d'encre et aquarelle sur papier  
62 cm x 50 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
- 38. Rachel et Léa**  
(autour d'un vitrail)  
1950-1960  
encre de Chine et crayon sur papier  
52 cm x 46 cm  
collection particulière
- 39. Sara et Rebecca**  
1950-1960  
encre de Chine et crayon sur papier  
52 cm x 46 cm  
collection particulière
- 40. Nu sur le balcon**  
1950  
aquarelle, encre et pastel sur papier  
52 cm x 32 cm  
collection particulière
- 41. Profil vert et maternité**  
vers 1950  
gouache et encre de Chine sur papier  
23,2 cm x 42 cm  
collection particulière
- 42. Bouquet à la fenêtre**  
1952  
encre de Chine sur bristol  
65 cm x 49,8 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
- 46. Assy, l'ange aux huiles saintes**  
1956  
crayon et gouache sur papier  
100 cm x 60 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 47. Assy, l'ange au chandelier**  
1953  
crayon et gouache sur papier  
100 cm x 60 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 48. Cathédrale de Metz**  
maquette définitive  
1958  
gouache sur papier  
114 cm x 94 cm  
musée national d'art moderne -
- Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 49. Autoportrait**  
1960  
encre de Chine sur papier gris  
20,5 cm x 18,5 cm  
collection particulière
- 50. Couple bleu à la fenêtre**  
vers 1960  
gouache, encre de Chine et crayon sur papier  
32,3 cm x 25 cm  
collection particulière
- 51. La fuite : coq et bouc au-dessus du village**  
1962  
gouache et encre sur papier  
73,7 cm x 56,2 cm  
collection particulière
- 52. Maquette définitive pour le plafond de l'Opéra de Paris**  
1963  
gouache sur papier  
140 cm x 140 cm  
collection particulière
- 53. Pivoines à la fenêtre**  
1965  
gouache, encre de Chine, pastel sur papier Japon  
99,5 cm x 63,6 cm  
collection particulière
- 54. Arbre, de la fenêtre bleue**  
1965-1970  
aquarelle, pastel et encre de Chine sur papier Japon  
67,4 cm x 52 cm  
collection particulière
- 55. Intérieur rose à la fenêtre**  
1965-1970  
aquarelle et pastel sur papier  
67,9 cm x 51 cm  
collection particulière
- 60. La table devant le village**  
1968  
huile sur toile  
100 cm x 73 cm  
collection particulière
- 61. Collage préparatoire non utilisé pour « Poèmes » (Cramer)**  
1960  
encre de Chine, lavis et pastel, collages et impression de gouache par tampon de bois sur papier  
31,1 cm x 21,4 cm  
collection particulière
- 62. Femme à la fenêtre à Sils Maria**  
1970  
gouache, encre de Chine et violette, aquarelle et pastel sur papier  
56,7 cm x 38 cm  
collection particulière
- 63. Bouquet blanc sur fond rouge**  
1970-1975  
huile sur toile  
100 cm x 80 cm  
collection particulière
- 64. Nature morte à la fenêtre bleue**  
1971  
gouache et pastel sur papier  
64,6 cm x 49,7 cm  
collection particulière
- 65. Message Biblique : Création du monde**  
1971  
crayon sur papier  
37,5 cm x 56 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 66. Message Biblique : Création du monde**  
1971  
gouache et collages sur papier  
38,4 cm x 56 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 67. Message Biblique : Création du monde**  
1971  
gouache et collages sur papier  
28 cm x 54,5 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 68. Message Biblique : Création du monde**  
1971  
gouache sur papier  
28 cm x 54,5 cm  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 69. Reims, maquette définitive du vitrail du chœur**  
1973  
gouache sur papier  
(105 cm x 38 cm) x 3  
musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc Chagall, Nice
- 77. Esquisse pour un tableau : Hommage à Paris**  
1976-1978  
gouache et encre de Chine sur papier  
64 cm x 42,2 cm  
collection particulière



**78. Cathédrale de Chichester,**

David, Psaume 150  
maquette définitive

1978

gouache sur papier

65 cm x 49,8 cm

musée national d'Art moderne -  
Centre de Création Industrielle,  
Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc  
Chagall, Nice

**79. Cathédrale de Chichester,**

étude

1978

gouache et collages sur papier

50 cm x 65,5 cm

musée national d'Art moderne -  
Centre de Création Industrielle,  
Centre Georges Pompidou, Paris  
dépôt au musée national Marc  
Chagall, Nice

**84. L'atelier en vert**

1981

gouache, aquarelle, encre de Chine  
crayon et crayons de couleurs

sur papier

42,4 cm x 63,7 cm

collection particulière

# extraits du catalogue

## Un peintre, accoudé à sa fenêtre

« Il y a bientôt deux siècles, vers 1826, la première reproduction d'une image de la nature fut réalisée. Nous la devons à Nicéphore Niépce qui, avec des feuilles enduites de sels d'argent et une chambre obscure, enregistrait pour la première fois de l'histoire un objet extérieur, conduisant à cette révolution du regard qui, aujourd'hui encore, connaît de mirobolantes mutations.[...]En effet, source de lumière et point focal du regard, la fenêtre - puisqu'il s'agit d'elle - dont l'ingénieur entreprend de capter l'image, est un élément primordial dans l'histoire générale des arts visuels et a toujours mobilisé artistes et chercheurs.

Le regard de [...] Marc Chagall aura été littéralement habité - nous risquerions même le terme « construit » - par la fenêtre. Omniprésente dans les toiles de jeunesse comme dans les plus récentes, la fenêtre dit bien la manière d'opérer de l'artiste. Tournant le dos aux pratiques pleinairistes, celles des générations précédentes, ne peignant qu'occasionnellement sur le vif, Marc Chagall regarde le spectacle du monde à partir de la fenêtre. Celles qui baignent son atelier d'une lumière stable et plus fréquemment encore celles de la maison qui ouvrent sur plus d'aléas. Franz Meyer, évoquant la période de Vitebsk, rapporte le fait : « Chagall peignait ce qu'il avait sous les yeux : ainsi les décors de quelques tableaux importants de cette période ne sont-ils pas autre chose que des vues de la fenêtre de chez Belin ou du gendarme ». L'historien de l'art fait alors référence à deux toiles particulièrement importantes (*Au-dessus de la ville* et *Au-dessus de Vitebsk*), non seulement parce qu'elles sont d'incontestables chefs-d'œuvre mais aussi parce que leur composition comme leur titre donnent des indications précieuses sur leur construction. Les choses perçues ne le sont pas frontalement mais avec la hauteur de regard de celui qui se tient dans un rapport distancé à la réalité. Celui-ci se traduit de deux façons. D'une part, les éléments, extérieurs ici, sont regardés de haut, c'est-à-dire d'une certaine altitude qui lui garantit une liberté plus grande. D'autre part, en refusant le vis-à-vis contraignant avec la réalité, l'artiste peut plus aisément laisser prendre l'envol souhaité à son imagination. Le personnage qui traverse en volant le ciel de Vitebsk comme tous ceux qui dans son œuvre virevoltent dans une sorte d'apesanteur sont la traduction exemplaire de ce détachement de la réalité et de son corrélat, le parti pris aérien. [...]

Ce n'est pas le monde extérieur qui trouve à s'exposer entre les montants de la fenêtre chagallienne, c'est tout l'univers de l'artiste qui vient s'y inscrire : sa famille et ses proches s'adonnant aux activités paisibles de la conversation, de la lecture ou de la musique, les paysages des villes ou des villages qu'il perçoit à travers les vitres ouvertes et qui servent de décor à de vivantes légendes. Les jardins lumineux aux tonalités étonnamment crues, les rues de sa ville natale que chevauchent des êtres étrangement libérés des lois de la physique gravitationnelle, une écolière elle aussi en lévitation et couronnée d'un oiseau, les animaux qui s'invitent à l'intérieur en passant l'encolure, la tour Eiffel qui, tout aussi effrontée, se baisse pour voir à l'intérieur, des bouquets somptueux qui font éclater leurs puissants coloris, des couples d'amoureux qui prennent leur envol à partir du rebord, la corbeille de fruits qui dispute l'espace à des lis et des bleuets, des montagnes tumultueuses que viennent discipliner les battants orthogonaux, un ange volant à tire-d'aile pour la célébration du mariage, Pégase en personne visant une nature morte, une pendule, ailée elle aussi, perçue de ce poste d'observateur, un autre couple d'amoureux, lilliputiens quant à eux,

qui trouve dans la croisée de bois le refuge nécessaire à leur amour, un nuage distrait qui fait son entrée dans la maison de Peÿra-Cava, une vache volante, une table offrant sa surface pour le repos d'une chèvre, un bœuf écorché, une scène champêtre dans laquelle une odalisque nue accueille un ange fleuri, Bella tenant dans les bras un coq et une chèvre, Ida assise sur le rebord, une ville en feu... et tant d'autres sujets qui, entre l'huisserie de la fenêtre, trouvent leur lieu d'élection. [...]

Mais là ne s'arrête pas le rôle de la fenêtre. À côté de ce qu'elle permet de mettre en scène, cette dernière entre pour beaucoup dans la formation du regard de l'artiste. La vue plongeante qui régit beaucoup de ses œuvres en est la plus évidente preuve. À toute époque de sa carrière, les tableaux sont très fréquemment construits sur un mode qui implique une appréhension cadrée des éléments et une direction du regard s'exerçant de haut en bas. [...]

Même lorsque les battants de la fenêtre n'apparaissent pas sur la toile, la composition sous-entend sa présence. Avec une ligne d'horizon sensiblement plus basse que si le regard était au même niveau que les choses appréhendées, il est aisé de comprendre que le peintre - bientôt le regardeur - se trouvent au-dessus d'elles et qu'elles nous révèlent leurs formes à partir d'un point de vue surélevé. [...] Espace imaginaire, le tableau n'est pas encore ce support où viendront se décrypter les seules réflexions et questionnements théoriques, il reste et demeure encore une surface qui, comme une fenêtre ouverte, ne cesse d'être creusée par le regard créateur et fécond de l'artiste ».

Maurice Fréchuret

Extrait de *Un peintre, accoudé à sa fenêtre*

## Chagall, fenêtres sur l'œuvre

« [...] Les intérieurs et portraits dans un intérieur, ces « fenêtres de l'intime », qui jalonnent toute la carrière de l'artiste, sont la marque d'une approche, d'un mode d'expérimentation du monde, qui à la fois protège et permet de se tourner vers l'autre avec un regard distancé.

Les premières œuvres, exercices pour l'artiste débutant, regroupent un très grand nombre de dessins mettant en scène ses proches dans la maison familiale. Le choix des sujets, portraits à la fenêtre et intérieurs à la fenêtre, est d'abord contraint : Chagall fait avec ce (et ceux) qu'il a sous la main. Mais pas seulement. Chagall choisit très tôt d'être à l'intérieur et de voir par la fenêtre. Elle est « le lieu où le sujet, enfin seul, va pouvoir se lier aux autres, gagner le monde ». Les premiers travaux d'artistes sont donc aussi ceux qui permettent à Chagall de prendre la distance nécessaire à sa liberté et tout d'abord avec les parents. [...] A son retour en Russie, en 1914, Chagall reprend son observation, sorte de réappropriation distancée de son monde familial, juif et russe, à travers une série de portraits qui forme un groupe caractérisé par une dimension descriptive et décorative où la fenêtre joue toujours le rôle primordial.

Ainsi de *Mania coupant le pain*, 1914 et de *Lisa à la fenêtre*, 1914. Dans ce dernier, la fenêtre joue un triple rôle : elle éclaire le personnage d'un reflet argenté qui accentue la dimension décorative des détails et met en valeur la douceur du traitement, par masses colorées. Son appui accueille un vase au bouquet échevelé et on aperçoit au-delà l'environnement typique de Vitebsk, un mur d'isba en bois, avec une autre fenêtre : on voit mais on peut aussi être vu. On retrouve là l'effet de mise en abyme signalé plus haut. Le caractère décoratif est encore accentué dans *David de profil*, 1914-1915. David est-il dehors, près d'une fenêtre ouvrant sur une pièce de la maison, ou à l'intérieur, près d'une porte ? Le personnage en tout cas est mis en scène dans une composition touffue, ordonnée et coupée en deux par le montant vertical de la fenêtre. Le battant de celle-ci, blanc, opaque, sorte de zone vierge, de « silence rétinien » pour reprendre le propos de Maurice Fréchuret, « une manière de se laver de la profusion du reste », met en valeur le profil de David. [...] La contribution de Chagall à la modernité passe aussi par les oppositions métaphoriques du rêve et de la réalité caractéristiques de toute une partie de sa production. Cet aspect de son œuvre l'a fait reconnaître comme un précurseur par les surréalistes qui cependant échoueront à l'enrôler dans leur mouvement. L'irruption de la nature par la fenêtre dans *Étude pour Le Saoul ou Femme se peignant*, 1911, sous la forme d'une bête familière qui passe la tête par la fenêtre, participe ainsi à l'incohérence entre les différents éléments du dessin. On est à mi-chemin entre la représentation du réel et la scène imaginaire. [...]

*Vue de la fenêtre, Vitebsk*, 1914 rappelle immédiatement la même fenêtre, peinte déjà par Chagall en 1908. Le tableau de 1914 est beaucoup plus précis : le dessin l'emporte sur la couleur qui était la marque de celui de 1908. Il présentait un caractère expressionniste et primitiviste qui a ici complètement disparu au profit d'une représentation extrêmement traditionnelle qui respecte scrupuleusement les règles de la perspective. L'artiste semble avoir deux objectifs : montrer tout d'abord ce qu'il a appris à Paris, la valorisation de la lumière, plus claire que dans le premier tableau. Garder ensuite un relevé le plus proche possible de la réalité de cette fenêtre et du paysage qu'on y voit. La démarche nostalgique est ici à l'œuvre et le retour à la maison familiale entraîne chez Chagall un renouveau du classicisme de la forme.

Cependant, ce classicisme, visible aussi dans *Vue de la fenêtre à Zaolchie*, 1915, n'est pas incompatible avec des notations plus marquées par le contact parisien avec la modernité. On y retrouve en effet le même souci de précision et de réalisme dans le traitement de la nature morte devant la fenêtre et du paysage comme dans la représentation des personnages, en

particulier dans l'autoportrait de l'artiste, avec sa chemise à rayures et sa cravate. La stricte limitation des bords de la fenêtre avec ceux du tableau inscrit également l'œuvre dans une tradition réaliste de la représentation. Mais la superposition peu naturelle des deux portraits (celui de sa femme et un autoportrait) introduit un élément d'incohérence dont la signification métaphorique pourrait être : je n'ai qu'elle en tête. [...]

Le fantastique peut venir aussi de petites touches décalées dans une vue *a priori* traditionnelle. Dans le *Paysage de Peira-Cava, l'aigle* 1930-1931, mis à part le décalage entre la fenêtre et le bord du tableau, le paysage est représenté dans un souci de perspective tout à fait classique, accentué par la présence des deux sapins formant un plan intermédiaire devant les montagnes au fond. Mais ils prennent un caractère oppressant par leur couleur sombre et leur dimension colossale à l'échelle du paysage. Les oiseaux dans le ciel sont à la fois reflet du couple, métaphore des amoureux emportés par l'amour, et présence menaçante. Le couple lui-même sert à la fois de figure de passage et d'élément perturbateur par sa taille réduite. [...]

Dans *Vue de la fenêtre à Zaolchie*, les deux protagonistes ont les yeux tournés vers le haut, le rideau semble relayer toute la lumière qui tombe du ciel pâle par la fenêtre et pénètre à l'intérieur de la maison : cette lumière comprend indiscutablement une dimension sacrée. On ne peut s'empêcher d'évoquer ici *La Fenêtre de l'atelier* de Friedrich et le caractère sacré attribué à la croisée des montants. Dans le tableau de Chagall, les montants horizontaux sont doubles, mais la croisée supérieure, drapée dans le rideau rendu transparent par la lumière, renforce le sentiment d'intimité, de sérénité dans l'intérieur sombre et peut symboliser la limitation de l'existence terrestre qui ne peut recevoir la lumière que du ciel. De la même façon, *Bella et Ida à la fenêtre*, 1916, est une représentation traditionnelle de l'intime, tendre moment entre la mère et l'enfant mis en valeur par la lumière qui tombe de la fenêtre. À travers celle-ci, le paysage situe la scène dans une campagne ensoleillée. Mais la vue de cette campagne, le bouquet sur l'appui de la fenêtre, la mère et l'enfant sont aussi une allusion à la continuité de la Création divine : les rideaux ouverts soulignent cette continuité. Le ciel en haut de la fenêtre forme une tache blanche qui attire le regard : la lumière divine qui descend sur la scène la transforme bien en une maternité, avec tout le sacré véhiculé par les représentations de ce motif à travers l'histoire de l'art. [...]

La fenêtre apparaît enfin comme un élément déterminant par son rôle, bien au-delà du décoratif, dans un autre registre de l'œuvre de Chagall, l'autoportrait. Le nombre des autoportraits est encore un trait déterminant de son œuvre. L'étonnant *Profil à la fenêtre*, 1918, est sans doute un autoportrait. La fenêtre, qu'on ne reconnaît comme telle que par le titre de l'œuvre, présente des montants volontairement déformés qui ne respectent pas la perspective et donnent un côté violemment dynamique à la composition. La présence de Malevitch et l'influence des suprématises à l'École Populaire des Beaux-Arts de Vitebsk dont Chagall est alors directeur sont vraisemblablement à l'origine de ce dessin aux couleurs fortes et limitées, à la composition très géométrique. [...]

Deux autoportraits précoces, *L'Autoportrait aux sept doigts* (Amsterdam, Stedelijk Museum, 1912-1913) et *L'Autoportrait en vert* renforcent cette orientation dans un discours particulièrement allégorique : Chagall s'y présente en peintre au chevalet, dans son atelier, muni de ses instruments de travail, palette et pinceaux. Il met en scène le processus de création en cours puisque, à chaque fois, un tableau est posé sur le chevalet devant lui, tout à fait reconnaissable dans *L'Autoportrait aux sept doigts* (il s'agit d'*À la Russie, aux ânes et aux autres*, musée national d'Art moderne - Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, de la même année).

Les fenêtres de ces ateliers ne sont pas là pour éclairer la pièce mais bien pour éclairer le spectateur et apporter du sens au tableau. Ainsi, dans le tableau de 1912, il reconnaît les apports de son séjour parisien en montrant derrière la fenêtre un paysage virtuel, Paris symbolisé par la tour Eiffel, qu'il ne pouvait voir de son atelier à la Ruche. Dans *L'Autoportrait en vert*, il ébauche à la fenêtre un paysage, arbres et fleurs, qui sont présentes également dans la coupe posée sur la table et peintes sur le tableau du chevalet, mise en abyme autour de l'illusion et de la réalité, là où se situe le travail du peintre [...] ».

Elisabeth Pacoud-Rème

Extrait de *Chagall, fenêtres sur l'œuvre*



## Marc Chagall, un artiste à la fenêtre

Dans les œuvres de Chagall, le motif de la fenêtre fait partie intégrante d'une syntaxe picturale inscrite à l'encontre des lois conventionnelles de l'espace. Dans son univers pictural, les fenêtres et les ouvertures ne constituent pas des limites mais servent bien plus à « dé-limiter ». Chagall crée pour ainsi dire des sphères transparentes, diaphanes, communiquant entre elles, qui se fondent les unes dans les autres. La fonction habituelle de la fenêtre n'est pas retenue puisqu'elle s'articule bien plus comme une ouverture translucide. L'art de Chagall est ainsi tributaire de tendances évidentes cubistes, futuristes sinon cubo-futuristes, prônant une nouvelle conception du tableau opposée à l'illusionnisme optique. [...] Pour Marc Chagall, la syntaxe traditionnelle du sacré s'avère déterminante bien plus que la symbolique chrétienne, le caractère surréel du miracle chrétien déterminant en effet sa peinture. En ce qui concerne la représentation de la fenêtre, elle est en passe de devenir dans son œuvre le lieu de l'autoreprésentation humaine au lieu de l'apparition de Dieu. Il convient ici de rappeler que c'est justement le prétendu « mysticisme » de Chagall qui contribue à l'éloigner des surréalistes parisiens. La dialectique de son univers pictural, oscillant entre espace interne et espace externe, autorise l'expression d'« intérieurs métaphysiques », employée par André Breton à propos de l'œuvre de Giorgio de Chirico. Dans son essai *Genèse et perspectives artistiques du surréalisme*, Breton souligne par ailleurs, en 1941, le mérite de Marc Chagall d'avoir dépassé les clivages traditionnels d'espace et de temps dans sa peinture : « C'est de cet instant [env. 1911] que la métaphore, avec lui seul, marque son entrée triomphale dans la peinture moderne. Pour consommer le bouleversement des plans spatiaux préparés de longue main par Rimbaud et en même temps affranchir l'objet des lois de la pesanteur, de la gravité, abattre la barrière des éléments et des règnes. Cette métaphore trouve dès le départ un soutien imagé dans les tableaux somnambuliques, eidétiques ou esthétiques, qui ne furent décrits que beaucoup plus tard, mais avec tous les détails que Chagall a su leur donner ». L'origine de l'enthousiasme de Breton pour l'art chagallien - qui n'empêchera pas le peintre de garder ses distances par rapport au mouvement surréaliste -, tient sans doute au rendu a-logique, a-spatial de la réalité, un rendu comparable à des images oniriques dans son œuvre. La structure a-logique des « intérieurs métaphysiques » de Chagall confère au thème de la fenêtre une place centrale, quasi de leitmotiv, car elle invite de manière exemplaire à l'abolition de toute logique habituelle quant aux lois spatio-temporelles. [...] Toutes les phases de création de Chagall jusqu'à l'œuvre tardive permettent, nous l'avons vu, d'appréhender le motif de la fenêtre comme élément constitutif de la logique interne de son art. À cet égard, l'exposition intitulée « Art contemporain français » qui se tient à Moscou en automne 1928, révèle que Chagall est le premier peintre russe à avoir été « adopté » par Paris avant de devenir l'une des figures de proue de son Ecole. Le motif de la fenêtre, pour ne pas dire sujet de la fenêtre, soulève ainsi de manière exemplaire la question tout à fait passionnante de l'assimilation de la tradition artistique occidentale dans l'œuvre de Chagall. Ce sont déjà les toiles de ses débuts qui rendent compte d'un vocabulaire formel fixé par le romantisme et la peinture Biedermeier puis ses expérimentations formelles liées à la rupture avec l'art illusionniste promue par l'avant-garde artistique à l'époque. Le sujet de la fenêtre devient alors une profession de foi déclassant la représentation de la réalité comme modèle historique. L'attachement de Chagall au sujet de la fenêtre ne se limite pas à quelques grands moments de son œuvre mais indique précisément la permanence d'une véritable « recherche », qui, relevant du sens du sacré et contribuant à l'accomplissement d'une stratégie artistique propre, fait de lui l'un des plus grands créateurs du xx<sup>e</sup> siècle.

Markus Müller

Extrait de *La fenêtre sur le monde - Chagall entre tradition et modernité*

# biographie

- 1887 Naissance le 7 juillet à Vitebsk (Biélorussie) de Marc Chagall
- 1906 Premier apprentissage de la peinture chez Pen à Vitebsk
- 1907-09 Séjour à Saint-Petersbourg. Il travaille dans l'atelier de Léon Bakst, à l'Ecole Zvantseva
- 1910-14 Le mécène Vinaver lui offre une bourse de travail pour Paris. Premier séjour parisien. Il s'installe à La Ruche. Rencontre de Robert et Sonia Delaunay, Max Jacob, André Salmon et Blaise Cendrars. Premiers chefs-d'œuvre salvés par Guillaume Apollinaire
- 1913-14 Expose au Salon des Indépendants
- 1914 Première exposition particulière à Berlin à la galerie Der Sturm
- 1914-15 La Guerre. Chagall retourne à Vitebsk et épouse Bella Rosenfeld. Expose au Salon de Moscou
- 1916-18 Naissance de sa fille Ida. Il est nommé directeur d'une école des Beaux-Arts et commissaire des Beaux-Arts de la région de Vitebsk
- 1919 Opposition avec les futuristes à l'école des Beaux-Arts de Vitebsk. En mai 1920, Chagall quitte définitivement Vitebsk pour Moscou
- 1920-23 Réalisation du décor du théâtre juif Kamerny. Puis quitte définitivement la Russie pour Berlin
- 1923 Premières gravures illustrant le récit autobiographique *Ma Vie*. Quitte Berlin pour Paris
- 1924-25 A Paris, Vollard lui commande l'illustration des *Ames Mortes* de Gogol
- 1926 Toujours à la demande de Vollard, illustration des *Fables* de La Fontaine. Première exposition à New York
- 1927-30 Vollard lui commande l'illustration de la Bible
- 1931 Séjour en Palestine. Gouaches préparatoires au travail de gravure de la Bible
- 1932-36 Voyages en Hollande, Italie, Angleterre, Espagne et Pologne. A Mannheim, les Nazis font un autodafé d'œuvres de Chagall
- 1937 Chagall obtient la nationalité française
- 1939 A la déclaration de guerre, Chagall se replie à Gordes, en Provence
- 1941 La persécution nazie contre les Juifs l'oblige à quitter l'Europe. Il retrouve à New York écrivains et artistes réfugiés : Léger, Bernanos, Masson, Maritain, Mondrian et André Breton

- 1942-44 Décors et costumes du ballet *Aleko* de Tchaïkovski. Série de tableaux inspirés par la guerre
- 1944 Mort de son épouse, Bella
- 1945-46 Décors et costumes de *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky. Premières lithographies en couleur pour *Les Mille et une Nuits*. Première grande rétrospective au Museum of Modern Art de New York. Rencontre avec Virginia Hagarth
- 1947 Expositions rétrospectives en Europe, à Paris, Amsterdam, Londres, Zurich, et Berne
- 1948 Retour définitif en France. Premier prix de gravure à la Biennale de Venise
- 1949-52 Installation définitive à Vence. Epouse Valentina Brodsky en 1952. Aimé Maeght devient son marchand en France. Début de l'œuvre céramique
- 1953 Voyages et expositions à Turin, Bâle, Vienne, Rome. Commence le cycle du *Message Biblique*, vitraux et céramique murale de la Chapelle Notre-Dame de Toute Grâce à Assy
- 1958 Premiers travaux pour le vitrail. Décors et costumes pour *Daphnis et Chloé*
- 1959-66 Tableaux bibliques et vitraux pour la cathédrale de Metz, Jérusalem et le bâtiment de l'ONU à New York. Plafond de l'Opéra de Paris. Peintures murales pour le Metropolitan Opera de New York. Développement de l'œuvre lithographique
- 1966-67 Quitte Vence pour Saint-Paul. Donation à l'Etat des 17 tableaux du *Message Biblique*. Réalisation de vitraux, tapisseries et mosaïques, illustrations en gravures et lithographies
- 1969-70 Rétrospective *Hommage à Chagall* au Grand Palais à Paris. Rétrospective de l'œuvre gravé à la Bibliothèque Nationale à Paris. Vitraux de l'église du Fraumünster de Zurich. Construction du musée de Nice, premier musée national consacré en France à un artiste vivant
- 1971-73 Nombreuses expositions, en particulier à la Galerie Tretiakov à Moscou
- 1973 Inauguration du Musée National Message Biblique Marc Chagall à Nice
- 1974-77 Réalisation de la mosaïque pour la ville de Chicago, des vitraux de Sarrebourg et de Mayence ainsi que de la mosaïque de la chapelle Sainte-Roseline aux Arcs (Var). L'artiste est nommé Grand-Croix de la Légion d'honneur
- 1984 Trois expositions pour son 97<sup>e</sup> anniversaire, à Paris, au Centre Georges Pompidou, à Saint-Paul à la Fondation Maeght, et à Nice au musée national Marc Chagall
- 1985 Il travaille, en particulier la lithographie, jusqu'à son dernier jour, le 28 mars. Le 1<sup>er</sup> avril, il est enterré dans le cimetière de Saint Paul.

# Graphikmuseum Pablo Picasso Münster

Le Graphikmuseum Pablo Picasso Münster est le seul musée Picasso en Allemagne. Situé au cœur de la vieille ville de Münster, dans des bâtiments classés au patrimoine historique, il regroupe une collection très complète de plus de 900 lithographies unique en son genre. Depuis le 7 septembre 2000, date de son ouverture, le musée a attiré plus de 500 000 visiteurs. Les thèmes abordés sur cette surface d'exposition de plus de 800 m<sup>2</sup> sont variés, de sorte que différentes parties de cette collection considérable puissent être contemplées, et ce sous divers aspects. De plus, des expositions temporaires avec des œuvres provenant de collections et de musées célèbres sont dédiées non seulement à la vie et à l'œuvre de Picasso mais aussi à ses amis et contemporains.

## Le maître de la métamorphose

Picasso était fasciné par les possibilités techniques offertes par les graphismes d'imprimerie, qui lui permirent de capturer plusieurs versions de ses œuvres à différents moments du processus de création, avant leurs modifications finales. Picasso variait constamment les thèmes et motifs de ses peintures, parfois sur des périodes de plusieurs années, donnant ainsi le jour à des séries prodigieuses. Les réserves du Graphikmuseum Pablo Picasso Münster contiennent des œuvres allant des portraits aux natures mortes, en passant par des scènes tumultueuses de corrida, et des lithographies peuplées de créatures de la mythologie. La richesse des descriptions permet aux visiteurs du musée de s'immerger dans l'étrange univers pictural méditerranéen de Picasso.

## L'histoire de la collection

C'est grâce à Gert Huizinga, originaire de Westphalie, qu'il est aujourd'hui possible d'admirer tous ces trésors au Graphikmuseum Pablo Picasso Münster. Ce diplômé d'arts graphiques, qui étudia à la Landeskunstschule de Hambourg à la même époque que Horst Janssen et Paul Wunderlich, acquit son premier Picasso, une linogravure, au début des années 1950.

C'est après avoir rencontré l'ancienne compagne de Picasso, Marie-Thérèse Walter, que Huizinga se consacra à la collection de lithographies du peintre. Sa rencontre à Paris puis plus tard son amitié avec l'imprimeur de Picasso Fernand Mourlot lui permit d'obtenir plus d'œuvres pour sa collection dans les années 1970, en particulier quelques rares lithographies.

Au fur et à mesure que la collection s'agrandit, le couple de collectionneurs Jutta et Gert Huizinga se décida à se séparer de celle-ci afin de la rendre accessible au grand public. C'est ainsi que le Sparkassenstiftung, ou Savings Bank Foundation, vit le jour ; celui-ci est aujourd'hui financé par M. et Mme. Huizinga, le Westfälisch-Lippischer Sparkassenund Giroverband, la Westdeutsche Landesbank et les Westfälische Provinzial-Versicherungen.

## Contact :

**Graphikmuseum Pablo Picasso Münster**

Königsstraße 5

D-48143 Münster

Tél. : (0251) 41 447-10

Fax : (0251) 41 447-77

E-mail : [info@graphikmuseum.de](mailto:info@graphikmuseum.de)

# publications



Catalogue de l'exposition  
**Chagall, un peintre à la fenêtre.**

Ouvrage collectif

144 pages, 100 illustrations couleurs,  
relié, prix : 35 €, juin 2008, Rmn  
Editions, diffusion Interforum

•*Un peintre accoudé à sa fenêtre*

Maurice Fréchuret, Conservateur en chef du Patrimoine, directeur  
des Musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

•*Chagall, fenêtres sur l'œuvre*

Elisabeth Pacoud-Rème, Chargée d'études documentaires,  
chargée des collections du musée national Marc Chagall, Nice

•*La fenêtre sur le monde*

Markus Müller, Directeur du Graphikmuseum Pablo Picasso Münster

•*Liste des œuvres exposées*

•*Bibliographie sélective*

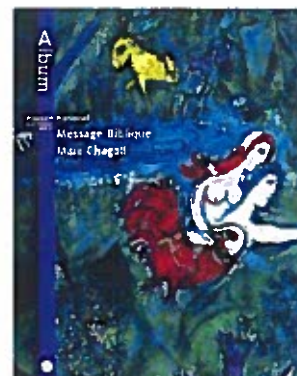
Album **Musée national Message Biblique**  
**Marc Chagall, Nice**

Jean-Michel Foray et

Françoise Rossini-Paquet

125 pages, prix : 19,50 €, 2000

Rmn Editions, diffusion Seuil



pour les enfants



**Les toiles de Chagall**

Collection Salut l'artiste

Sylve Girardet, Claire Merleau-Ponty,  
Nestor Salas

37 pages, prix : 9 € ; 2001

Rmn Editions, diffusion Interforum

**C comme Chagall**

Collection l'enfance de l'art

Marie Sellier

57 pages, prix : 11, 50 €, 2003

Rmn Editions, diffusion Interforum





# informations pratiques

## Musée national Marc Chagall

Avenue Docteur Ménard  
06000 Nice  
Tél : 04 93 53 87 20

**Ouverture** : tous les jours sauf le mardi

**Horaires** : 10h à 18h

**Accès** : Gare SNCF - Nice ; bus n°22, arrêt musée Chagall ; en voiture, itinéraire fléché depuis le centre-ville

**Prix d'entrée** : plein tarif, 8,50 €, tarif réduit 6,50 € (18 à 25 ans). Tarif billet jumelé entre le musée Marc Chagall et le musée Fernand Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : 11 € billet jumelé avec une exposition temporaire majorée dans l'un des musées, 13 € billet jumelé avec deux expositions temporaires majorées dans les deux musées.

Gratuit le premier dimanche de chaque mois et jusqu'à 18 ans. Le billet donne accès aux collections permanentes. Achat de billets en nombre (à partir de 20 billets) et à l'avance : billets coupe-file à tarifs préférentiels à Musée & Compagnie, tél : 01 40 13 49 13. Tarif de groupes (jusqu'à 30 personnes) : 121 €

## Contacts presse

### Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel  
75039 Paris, cedex 01  
Annick Duboscq,  
Tél : 01 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

Laurène Dancla

Tél : 01 40 13 48 60  
[laurene.dancla@rmn.fr](mailto:laurene.dancla@rmn.fr)

## Contact

### Musée national Marc Chagall

Françoise Borello,  
Développement des publics  
Tél : 06 70 74 38 71  
[francoise.borello@rmn.fr](mailto:francoise.borello@rmn.fr)

Hélène Fincker,

Presse locale  
Tél : 06 60 98 49 88  
[helene@fincker.com](mailto:helene@fincker.com)



[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)



[www.musee-chagall.fr](http://www.musee-chagall.fr)



[www.graphikmuseum-picasso-muenster.de](http://www.graphikmuseum-picasso-muenster.de)

